



Tous les bonbons d'antan sauvés de l'oubli à St-Servan

Les délices Lamarque, 9^{ème} boutique du nom, seule du grand-ouest, fait revivre les couleurs et les sucreries de notre enfance à Saint-Servan. Roudoudous, coco boers, chiques, etc. : C'est parti pour une incroyable remontée du temps.

Tout commence à Albi, en 2009. Jean-Emmanuel Lamarque, un homme de passions, quadragénaire, rêve de retrouver les bonbons de ses souvenirs d'enfance, et parie sur le fait qu'il serait loin d'être le seul à le vouloir. L'ancien photographe travaille avec une minutie pointilleuse son concept, traquant l'authentique, allant même jusqu'à recréer des bonbons disparus comme le coco Boer devenu coco Lamarque, les berlingots géants (chiques), ou encore les Roudoudou (coquillages à lécher), et ouvre une boutique



« Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos boer, et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres », chantait Renaud en 1986...



Violette, pêche, anis, chocolat, citron, nutella ! Jean-François devant ses berlingots géants (chiques), un pur bonheur pour les yeux, les papilles et le cœur, pour les nostalgiques des saveurs d'antan...

au charme savoureusement désuet qu'il appelle 'Les Délices Lamarque'.

Cinq ans plus tard, huit autres ont ouvert en France, et les Délices Lamarque est devenue une franchise. Le Malouin Jean-François, en passe de quitter la grande distribution, découvre son existence sur internet, et tombe sous le charme. Il organise un voyage à Albi pour découvrir la boutique, rencontre les collaborateurs de Jean-Emmanuel Lamarque et s'engage : il va ouvrir ses 'Délices Lamarque' à Saint-Malo. Pardon, à Saint-Servan, parce que c'est l'écrin de la rue Ville-Pépin qu'il voyait pour sa boutique.

Celle-ci a ouvert fin novembre dernier, au 52 rue Ville-Pépin. C'est la 9^{ème} boutique en France à l'effigie de 'Lamarque', la seule de tout le grand ouest.

« Les autres sont plutôt dans le sud ; sinon la plus proche est à Reims, une dixième a ouvert depuis », raconte Jean-François, l'heureux tenancier du lieu.

On remonte le temps

En passant devant le 52 de la rue, jetez donc un œil à cette façade bleue pastel : la vitrine déjà vous invite à la contemplation. Ici, on a remonté le temps, et on vous offre un décor de carte postale ancienne, jusque dans les plus infimes détails. Même les boîtes à confiseries évoquent les années 50, camions à garnir à l'effigie des métiers d'antan, délicieusement rétro...

Particularité du concept : tout vient d'une région de France où l'on fabrique encore ces miracles sucrés. Les Roudoudous, coquillages à lécher, viennent d'Ar-

dèche, les pralines de Montargis, 'l'un des plus anciens bonbons de France'. Les chiques, gigantesques berlingots viennent de Laudun dans le Gard... Et la guimauve ! 30 cm de lanière de guimauve fabrication artisanale, à tous les parfums, guimauve ou nougat, made in Armand Soubeyran, confiseur depuis 1837, de Montélimar, bien sûr. Tartes de nougat, calissons, réglisses, pâtes vanillées, pralines surfines roses, chewing-gum gagnant...

Ici on opère une plongée dans le passé, et on accroche à sa mirette un sourire qui remonte tout droit de l'âge tendre : « Oh, je me souviens, ça, ça collait aux dents ! ». Eh oui, vous avez 10 ans.

V.D.